

« HOT WHEELS »



Ce projet est né d'une idée commune entre nous deux: explorer une situation post-apocalyptique sous un angle différent. Nous voulions nous éloigner des clichés du genre, souvent peuplés de dangers omniprésents, de créatures monstrueuses ou de menaces pesant constamment sur les personnages. À la place, nous avons imaginé un monde où le danger est absent, laissant place à une ambiance contemplative et à un rythme plus lent, une atmosphère calme teintée de mélancolie.

Dans cet univers dévasté, les personnages n'ont rien à fuir, mais presque plus rien à faire non plus. Que reste-t-il alors pour les animer ? C'est cette question qui constitue le cœur de notre récit.

Nos protagonistes sont deux enfants autonomes, deux frères, sans parent, livrés à eux-mêmes depuis que tout a basculé. Leur quotidien est simple, presque banal, se résumant à chercher de la nourriture, jouer ensemble, et accomplir de petites tâches pour survivre dans un village désert. Pourtant, leur curiosité et leur soif d'aventure les poussent à rêver d'autres horizons et peut-être d'autres rencontres.

L'intrigue se concentre sur leur désir de quitter le village, quitter l'inertie. Pour cela, ils tentent de démarrer des voitures abandonnées aux alentours. Mais Baptiste, le seul autre habitant du village, un adulte d'une trentaine d'années, tente de les en dissuader, incarnant plus une figure de stabilité et de prudence, liée peut-être à des expériences malheureuses. Ami bienveillant, il est convaincu qu'ils devraient rester dans ce havre où ils sont en sécurité et où les ressources restent suffisantes. Il ne veut pas les voir partir vers l'inconnu, au risque de tout perdre. Ce désaccord est source d'une tension avec le plus grand des frères.

Ce film est une réflexion sur ce qui nous anime lorsque tout ce que nous connaissons a disparu. Dans un monde vidé de sa civilisation, qu'est-ce qui nous fait vibrer ? De quoi avons-nous encore peur ? À quoi nous raccrochons-nous ? De quoi avons-nous réellement besoin ?

Tourné avec une petite équipe sur deux jours, dans un cadre sobre mais évocateur, avec un budget restreint, en auto-production, ce projet capture une journée de la vie de ces enfants et de Baptiste dans un monde où tout semble perdu, mais où l'humanité cherche encore des raisons de rêver et d'avancer.